L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 20 mars 2016 - Page 2

Une démission chez Bedoui

On apprend de sources sûres que le directeur général des collectivités locales du ministère de l'Intérieur, en l'occurrence Belkacem-Nacer Azzedine, a demandé officiellement à être déchargé de ses fonctions. Il y a quelque temps, le directeur des libertés publiques avait été remercié. Y a-t-il un malaise qui couve au sein du ministère de l'Intérieur ?

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Tout vu

Que peut-on ajouter à la sidération devant l'énormité d'un retour dans l'impunité et la déférence à Chakib Khelil ? Tout a été dit ou presque ! Donc, rien à apporter de plus... Sauf, peut-être, cette banalité. On aura tout vu dans ce pays des miracles. Vraiment tout !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Et la retraite ?

Nombreux sont les cadres qui ne comprennent pas comment la prime de représentation qu'ils perçoivent soit soumise à cotisation, mais ne soit pas comptabilisée dans le calcul de la pension de retraite.

Grand centre de thalasso

On apprend que la SIH (Société d'investissements hôteliers) que dirige Hamid Melzi va lancer la construction de deux nouveaux hôtels et d'un centre de thalassothérapie capable d'accueillir 1 000 curistes par jour. Selon des indiscrétions, le centre sera implanté dans le périmètre de la zone du Sahel.

Sans registre de commerce

Le nouveau groupe étatique du secteur du tourisme, créé en remplacement de la SGP Gestour, active actuellement sans avoir été encore enregistré au niveau du CNRC (Centre national du registre du commerce). C'est ce que nous avons appris de sources proches de ce dossier.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les sites gaziers et pétroliers sont suffisamment protégés par l'ANP ?

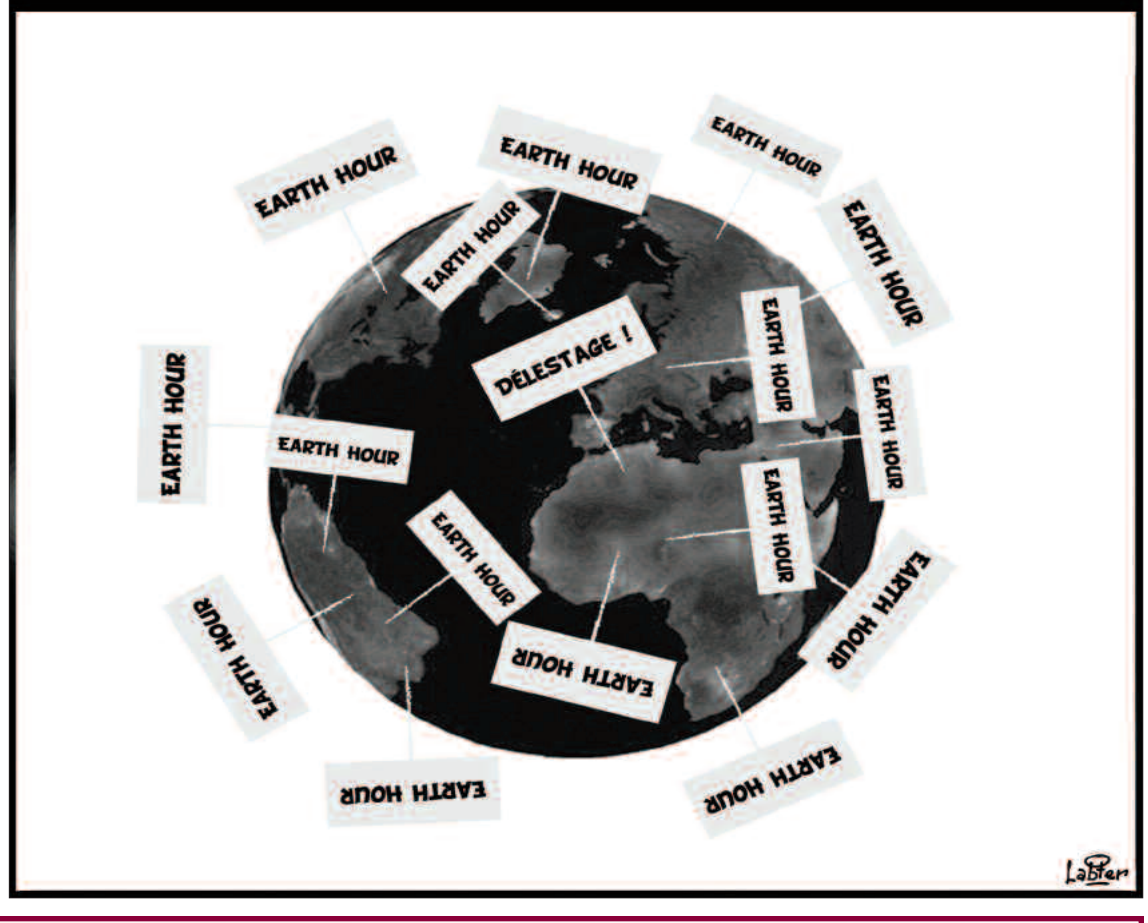
☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Chakib Khelil va revenir au gouvernement ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
72,5 %	22 %	5,5 %

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com



SOIT DIT EN PASSANT

Le bon traitement et le mauvais !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où, même contraints de garder le lit, certains d'entre nous vont longuement hésiter avant d'avaler les comprimés ou les gouttes qui leur ont été prescrits, auparavant, pour les mêmes symptômes. Ils sont nombreux ceux qui, aujourd'hui, réfléchissent à deux fois avant d'aller se faire examiner par un médecin, quand beaucoup de ceux qui ne peuvent pas faire autrement se rendent chez ce dernier en traînant les pieds. Il ne faut pas croire que tout le monde peut se permettre de surfer sur les prix en toute décontraction. J'en connais qui s'arrangent comme ils peuvent avec le contenu de leur boîte à pharmacie pour éviter de casquer, et pour la consultation et pour le contenu de l'ordonnance.

Quand ils n'en ont pas les moyens, ce qui peut fréquemment leur arriver, ils renoncent à aller se faire examiner parce qu'ils ont, selon eux, des besoins plus urgents. Il m'est, personnellement, arrivé, même si je fais rarement dans l'automédication, de me soigner avec un reste d'antibiotiques ou d'anti-inflammatoires. Mais je ne le fais plus, depuis un certain temps, parce que j'ignore si ceux qui ont, précédemment, eu l'effet escompté sur moi possèdent toujours les mêmes vertus et produiront les mêmes résultats. Je me pose souvent la question de savoir pourquoi certains antibiotiques, qui hier étaient prescrits pour soigner une infection, et qui effectivement l'ont enrayée, sont parfois retirés de la vente et soudainement déclarés dangereux ? Qui décide que tel médicament est à un temps T1 expressément recommandé et à un temps T2 fortement déconseillé ? Qui du ministère de la Santé, seul habilité à accorder une autorisation de mise sur le marché, des laboratoires pharmaceutiques ou de leurs généreux sponsors décide de la mise en quarantaine d'un médicament ? Celui qui finance la production, celui qui distribue ou celui qui cherche et qui, parce qu'il a trouvé plus efficace, préconise d'abandonner le premier ?

Ce qui me fait froid dans le dos c'est d'apprendre, à propos d'un traitement dont j'ai usé pendant des années, que ses effets pourraient parfois s'avérer mortels.

M. B.